Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 62 (1984)
Heft: 4

Artikel: Les clefs du regard
Autor: Brunelli, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936115

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les clefs du regard

Le retour aux sources, que préconise non sans raison l'article de H. Mesplède* à propos des Lactaires gravitant autour du champignon bien connu *Lactarius piperatus*, pose une fois de plus au mycologue amateur deux questions fondamentales:

— Les êtres vivants que la nature offre à notre observation, et en particulier les champignons, se laissent-ils classer en catégories, en ensembles disjoints? Toutes les clefs de détermination, en tout cas, visent cet objectif: qu'il s'agisse des Mollusques, des Papillons, des Coquillages, des Arbres ou des Champignons, le regard que nous portons sur la nature est d'abord curieux, puis admiratif, mais bientôt, par une pulsion incoercible, nous analysons, nous classons, nous voulons donner un nom à chacune des classes élaborées par notre esprit. Seulement voilà: la nature, et je cite de mémoire Georges Becker, «se moque des règles que nous lui avons fixées»; et nos déterminations, même et peut-être surtout en consultant plusieurs auteurs, ne sont souvent que des approximations...

— Une tendance moderne en Mycologie — «moderne» = du 20e siècle — est le foisonnement des genres et des espèces. Mais qui nous dira une fois ce que signifient exactement ces deux termes, utilisés par tous les naturalistes? Si le critère d'interfertilité entre deux individus est le seul qui puisse véritablement définir une espèce, il coulera encore bien des mégatonnes d'eau sous nos ponts avant que je sois certain d'avoir trouvé le 26 août 1982 à Vérossaz le *Lactarius glaucescens* que M. André Marchand a cueilli à Taillet le 9 octobre 1978! Quant à la notion de genre, avouons que, étymologie mise à part, il nous prend envie de sourire en découvrant dans nos flores que les jolis Acanthocystis sont devenus des barbares Hohenbuehelia! Et que dire des Kuehneromyces?

Trève de plaisanterie, je reviens à nos Lactaires. H. Mesplède a développé un plaidoyer pour éjecter de la nomenclature le *Lactarius pergamenus* de Swartz. J'ai eu la curiosité de consulter trois ouvrages récents: «Les Lactaires» de Jean Blum, 1976, «Die Röhrlinge und Blätterpilze», de Meinhard Moser, 1978, et «Champignons du Nord et du Midi, tome 6», de André Marchand, 1980. Blum (p. 96) synonymise *L. piperatus* Fr. et *L. pergamenus* Fr. ss Romagn. Par contre, A. Marchand (N° 501, 502 et 503) et M. Moser (p. 448) décrivent trois espèces: *L. piperatus, L. pergamenus* et *L. glaucescens.* Voyons cela d'un peu plus près.

Si l'on s'en tient aux clés de Moser, les choses sont simples, apparemment: si le latex est blanc immuable, ne jaunit pas à la potasse, ne devient pas gris-vert en séchant, si la chair devient faiblement bleu-violette au formol, si les lames sont blanches et décurrentes et si le chapeau est ridé, en particulier à la marge, alors vous pouvez sortir l'étiquette *Lactarius piperatus* (L. ex. Fr.) S.F. Gray.

Si le latex jaunit au contact de la potasse et se tache de gris-vert en séchant, si la chair se colore fortement de bleu-violet au formol, si les lames sont adnées et non décurrentes, si la cuticule devient un peu ruguleuse et si les spores sont subsphériques, c'est alors *Lactarius pergamenus* (Swartz ex Fr.) Fr.

Si les colorations du latex et de la chair sont les mêmes, mais les lames décurrentes, la cuticule longtemps lisse et les spores allongées à subcylindriques, vous avez découvert alors le *Lactarius glaucescens* Crossland.

Très bien!

Et si mes exemplaires présentent un mélange de spores subsphériques et de spores allongées? une cuticule lisse sauf à la marge qui est ridée? des lames partiellement adnées et partiellement décurrentes?

Voyons Jean Blum. Il consacre quatorze pages (pp. 74 à 87) à l'historique et à la critique de ces trois noms. Comme son avis rejoint un peu celui de H. Mesplède en définitive, je ne citerai de lui que deux idées qui me paraissent dignes d'attention:

«Si le cheminement de notre travail nous a entraîné à distinguer successivement toute une série de

---

*Cf. BSM N° 62:2 (janvier 1984).

types de récoltes dans ce que nous nommions vingt ans plus tôt tout bonnement *Lactarius piperatus*, comme tout le monde à cette époque, nous ne trouvons nullement particulièrement rétrograde le mycologue qui continuerait à soutenir ce point de vue; il n'est aucunement ridicule de se demander si ces séparations que nous venons de faire ne sont pas quelque peu artificielles, si elles n'expriment

	L. piperatus	*L. pergamenus*	*L. glaucescens*
Dimensions			
chapeau	3—15 cm diam.	3—14 cm diam.	3—8 cm diam.
lames (serrage)	40/cm à la marge	14—18/cm à la marge	15—20/cm à la marge
stipe	2—11 × 1,5—4 cm	3,5—6,5 × 1,7—4 cm	2,5—5,5 × 2—3,3 cm
chair	15—22 mm à l'insertion des lames	10—20 mm à l'insertion des lames	8—13 mm à l'insertion des lames
Chapeau	fossettes au centre, plus ou moins ridé	lisse, ± gercé, centre: souvent avec excroissances morchelloïdes	pas de fossettes, ni rides, ni rugosités, parfois gercé, verdâtre dans les crevasses
	marge ridulée	marge unie	marge unie
Lames	fourchues	très fourchues	relativement peu fourchues
	toujours nettement décurrentes chez l'adulte	adnées, parfois subdécurrentes	plus ou moins arquées-décurrentes
	reflets crème carné blessures brunâtres	pas de nuance carnée, taches verdâtres dans les blessures	crème carné à ocracé sale, taches vert olivâtre
Chair	blanche, puis crème, brun-rougeâtre après 24h.	blanche, puis vert gris (2h.), puis jaune verdâtre (24h.)	blanche, verdissante, citrin verdâtre après 24h.
Tl 4	marron vineux après 7 min.	gris bleuté après 15 min.	gris bleuté après 10 min.
Sulfoformol	0	bleu cobalt en 30 s.	gris verdâtre sombre après 3 min.
Gaïac	brun-bistre	rose puis rouge sombre	rose clair autour de la tache
Latex	immuable isolé, un peu jaunâtre séché sur les lames	immuable isolé, vert pâle (2h.), puis jaune olivacé (12h.) sur les lames	devient vert olivacé saturé en séchant sur les lames
KOH	0	orangé vermillon en 30 s.	orangé en 20 s.

pas essentiellement ce fait qu'il doit toujours être possible de répartir l'ensemble des récoltes d'une espèce donnée en un certain nombre de groupuscules composés plus ou moins arbitrairement en partant d'un caractère ou d'un autre.» (p. 83)
«Les conclusions du chercheur expérimenté sont finalement purement subjectives: c'est lui qui devra estimer si deux aspects un peu différents d'une cuticule proposent la séparation de deux espèces, ou si deux formes un peu différentes de spores sont à prendre en considération ou non... Aucun mycologue, si grand et admiré soit-il, n'est le grand-prêtre d'un dogme infaillible; toute la mycologie repose sur des interprétations, voire des modes à certaines époques.»
Les utilisateurs des ouvrages de André Marchand — que certains esprits chagrins ont méchamment et injustement qualifié de marchand d'images — apprécient ses descriptions fouillées et son style inimitable. Pour ma part, j'ai maintes fois admiré l'acuité de son regard, qui pousse le mycologue amateur à observer un champignon «sous toutes ses coutures».
A. Marchand décrit longuement le Lactaire poivré, le Lactaire parcheminé et le Lactaire verdissant. Je vous propose en trois colonnes les caractères comparatifs issus de ces descriptions.
Pour compléter ce tableau, ajoutons une donnée concernant les spores:
L. piperatus: sp. largement ellipsoïdes à oblongues (L/é = 1,2—1,67)
L. pergamenus: sp. rondes à très largement ellipsoïdes (L/é = 1—1.2[1,4])
L. glaucescens: sp. largement ellipsoïdes à oblongues (L/é = 1,2—1,5[1,7])
Je termine cette petite analyse en citant A. Marchand:
«On ne doute plus qu'une suite d'intermédiaires relient *piperatus* à *pergamenus* et que *glaucescens* représente un jalon plus repérable que les autres... Selon la priorité que l'on accorde à tel critère ou tel autre on interprétera *glaucescens* — avec J. Blum — comme un petit *piperatus*, ou comme un petit *pergamenus*, ou encore, et avec plus de vraisemblance, comme une bonne espèce à mi-chemin de l'un et de l'autre.»
Ainsi, c'est une question de regard: d'abord une observation détaillée d'un nombre assez élevé de critères, puis une interprétation plus ou moins personnelle pour séparer les trois espèces, pour n'en faire que deux, voire une seule avec un large éventail de variations...
Pensons-y, lors de nos rencontres avec les Lactaires poivrés!

F. Brunelli, Erables 10, 1950 Sion

Pilzmotivmarken 1983 — Philatélie et champignons en 1983

(cf. SZP/BSM 83—8, pp. 156 et 165)

Lesotho (11.1.): 4 Werte / valeurs *(Lepista caffrorum, Broomeia congregata, Afroboletus luteolus, Lentinus tuber-regium).*
Ascension (1.3.): 5 Werte / valeurs *(Marasmius echinosphaerus, Chlorophyllum molybdites, Leucocoprinus cepaestipes, Lycoperdon marginatum, Marasmiellus distantifolius).*
Jugoslavia (21.3.) 4 Werte / valeurs *(Agaricus campestris, Morchella vulgaris, Boletus edulis, Cantharellus cibarius).*
Norfolk (29.3.): 4 Werte / valeurs *(Panaeolus papilionaceus, Coprinus domesticus, Marasmius niveus, Cymatoderma elegans var. lamellatum).*
St. Helena (16.6.): 4 Werte / valeurs *(Coriolus versicolor, Pluteus brunneisucus, Polyporus induratus, Coprinus angulatus).*
Andorra (20.7.): 1 Wert / valeur *(Lactarius sanguifluus).*
Algérie (21.7.): 4 Werte / valeurs *(Amanita muscaria, Amanita phalloides, Pleurotus eryngii, Terfezia leonis).*

J. Elmer, Falkengasse 2, 8437 Zurzach